

CHÂTEAU DE LA TREYNE, Une histoire entre pierre, rivière et paysage



Bienvenue à La Treyne

Au bord de la Dordogne, sur un éperon rocheux qui domine la rivière, le Château de La Treyne apparaît comme suspendu entre ciel, eau et paysage.

À première vue, on découvre une élégante demeure entourée de jardins. Mais derrière cette apparente sérénité se cache une histoire de près de **sept siècles**.

Forteresse médiévale, demeure seigneuriale, résidence de plaisance, refuge d'œuvres d'art pendant la Seconde Guerre mondiale, puis maison de famille et lieu d'accueil : La Treyne n'a cessé d'évoluer tout en conservant les traces des différentes époques qui ont façonné son architecture.

Aujourd'hui, le château est une demeure vivante, soigneusement entretenue et transmise avec le souci de préserver son caractère exceptionnel.

UNE HISTOIRE QUI COMMENCE AU XIV^e SIÈCLE

Les origines de La Treyne remontent au **Moyen Âge**.

La construction du fort est attestée en **1342**, vraisemblablement à l'initiative de Guillaume et Hughes de Roffilhac. À cette époque, il s'agit avant tout d'une **maison forte**, destinée à contrôler et défendre ce passage de la vallée de la Dordogne.

Son emplacement n'est pas dû au hasard.

Bâti au rebord d'une falaise dominant la rive gauche de la Dordogne, le château bénéficie d'une position naturellement défensive. Depuis les hauteurs, le regard porte loin sur la vallée. Le premier édifice était organisé autour d'un **donjon et d'un bâtiment accolé**. Une partie de cette construction primitive subsiste encore aujourd'hui dans la fameuse tour carrée, dont les pierres plus ocre permettent de distinguer l'ancien cœur médiéval du château.

1342 — La naissance du fort de La Treyne

Une maison forte médiévale va progressivement devenir une demeure seigneuriale.

DE LA FORTERESSE AU CHÂTEAU

Au fil des siècles, La Treyne connaît de nombreuses transformations.

Après la guerre de Cent Ans, la maison forte est remaniée autour de sa tour carrée primitive. Puis, au XVI^e siècle, les guerres de Religion viennent bouleverser la vie du château.

En **1586**, un incendie lié à ces conflits endommage gravement l'édifice. La Treyne est alors reconstruite et agrandie. Un nouveau logis est notamment développé vers le nord et une **tour ronde** vient compléter la silhouette du château.

La demeure continue ensuite de se transformer aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Les besoins ont changé : le château n'est plus seulement une place forte. Il devient progressivement une résidence destinée à être habitée, reçue et embellie.

Au XVIII^e siècle, une importante restructuration cherche notamment à donner davantage de régularité à la façade donnant sur la cour.

C'est cette succession de transformations qui explique le caractère si particulier de La Treyne : **le château n'appartient pas à une seule époque**. Il raconte plusieurs siècles d'architecture.

UN CHÂTEAU OÙ LES ÉPOQUES SE RENCONTRENT



Lorsque l'on observe La Treyne attentivement, plusieurs histoires apparaissent.

La **tour carrée** rappelle le château médiéval.

La **tour ronde** témoigne des transformations du XVI^e siècle.

Les volumes et les toitures en mansarde évoquent les aménagements des XVIIe et XVIIIe siècles.

Enfin, les décors intérieurs réalisés ou aménagés au début du XXe siècle témoignent d'une nouvelle période de restauration et de raffinement.

Les pièces de réception du rez-de-chaussée ont ainsi conservé des décors du début du XXe siècle. Les façades, les toitures, l'escalier droit ainsi que certains décors du Grand Salon et du salon piano font aujourd'hui l'objet d'une **protection au titre des Monuments historiques**.

1910 : UNE NOUVELLE PAGE DE L'HISTOIRE

En **1910**, le château est acheté par **Auguste-Gabriel Savard**, industriel parisien.

Une importante campagne de restauration est alors entreprise.

Le château est transformé et modernisé, tandis que le parc est entièrement repensé. Pour cette nouvelle composition paysagère, Savard fait appel au célèbre paysagiste **Édouard André**.

Le jardin associe alors la rigueur du **jardin à la française** à une conception plus paysagère, mettant en valeur les arbres, les perspectives et surtout les vues extraordinaires sur la vallée de la Dordogne.

Le jardin devient ainsi indissociable du château.

À La Treyne, le paysage fait partie du monument.

Les perspectives du jardin conduisent naturellement le regard vers le château, tandis que la position en hauteur ouvre de magnifiques échappées vers la Dordogne.



Le parc et les jardins constituent l'une des grandes richesses de La Treyne.

Parterres géométriques, buis taillés, arbres remarquables, rosiers, bassins et perspectives composent un ensemble qui accompagne l'architecture.

La symétrie du jardin à la française répond à la silhouette irrégulière du château. -3-

Cette opposition est particulièrement belle : **d'un côté, l'ordre et la géométrie du jardin ; de l'autre, les formes héritées de plusieurs siècles de construction.**

Et au-delà des jardins, la Dordogne rappelle constamment la présence du paysage naturel.

Le château ne se contente donc pas de dominer la rivière : il a été pensé pour **dialoguer avec elle.**

LA TREYNE ET LE LOUVRE : UNE HISTOIRE MÉCONNUE

L'un des épisodes les plus étonnants de l'histoire de La Treyne se déroule pendant la **Seconde Guerre mondiale.**

Alors que les œuvres des grands musées français doivent être protégées des risques liés à la guerre, certaines collections du Louvre sont mises à l'abri dans différents lieux.

André Chamson, alors responsable du département des Antiquités égyptiennes du Louvre, participe à cette entreprise de sauvegarde.

La Treyne accueille ainsi temporairement des œuvres provenant du musée.

Parmi elles se trouve une partie de la collection privée de la famille Rothschild. Le célèbre **Scribe accroupi**, aujourd'hui encore l'une des œuvres emblématiques du département des Antiquités égyptiennes du Louvre.

Cette histoire donne au château une dimension supplémentaire : pendant quelques années, La Treyne n'a pas seulement été une demeure historique ; elle a également contribué à la **protection du patrimoine national.**

1982 : UNE HISTOIRE DE TRANSMISSION

En **1982**, le château est acquis par la **famille Gombert.**

Depuis lors, celle-ci poursuit chaque année des importants travaux de restauration, d'entretien et de transmission. Relais & Châteaux depuis 1992, 1* au Guide de Michelin depuis 25 ans avec le chef Stéphane Andrieux et son équipe dévouée, hôtel 5* depuis 2024. 18 chambres, dont 7 Suites de tout confort.

La famille se présente volontiers comme la **dépositaire** de La Treyne : une expression qui rappelle qu'un monument historique n'est jamais véritablement la propriété d'une seule génération.

Il faut en prendre soin, le faire vivre et le transmettre.

LA TREYNE AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, La Treyne demeure un lieu exceptionnel du patrimoine lotois.

Son inscription au titre des **Monuments historiques** reconnaît la valeur de son architecture et de ses décors. L'Inventaire général du patrimoine culturel souligne également la qualité de son implantation au-dessus de la Dordogne et l'importance de son parc.

Mais au-delà des protections officielles, un patrimoine ne vit que s'il continue à être regardé, aimé et transmis.

C'est précisément ce que racontent les pierres de La Treyne.

LES GRANDES DATES

Date	Événement
1342	Construction attestée du fort de La Treyne
XIV^e siècle	Développement de la maison forte médiévale
1586	Incendie lié aux guerres de Religion
XVI^e siècle	Reconstruction et agrandissement du château
XVII^e–XVIII^e siècles	Transformations et embellissements successifs
1910	Achat par Auguste-Gabriel Savard
Début XX^e siècle	Restauration du château et création du parc par Édouard André
Seconde Guerre mondiale	La Treyne participe à la mise à l'abri d'œuvres du Louvre
1954	Nouvelle période de transformation du domaine
1982	Acquisition par la famille Gombert
Aujourd'hui	Un patrimoine vivant, entretenu et transmis

Les principales périodes de construction et de transformation sont confirmées par l'Inventaire général et la notice des Monuments historiques.

REGARDER AUTREMENT LA TREYNE

Lors de votre visite, prenez quelques instants pour observer :

La tour carrée

Elle conserve la mémoire du fort médiéval et constitue l'un des éléments les plus anciens de l'ensemble.

La tour ronde

Ajoutée lors des transformations de l'époque moderne, elle rappelle que le château a continué à évoluer après le Moyen Âge.

Les toitures

Leurs volumes et leurs formes témoignent des différentes campagnes de construction.

Le jardin

Regardez les perspectives : elles ont été pensées pour conduire le regard et mettre en scène le château et le paysage.

La Dordogne

Elle est indissociable de l'identité de La Treyne. Le château a été construit ici précisément parce que le relief et la rivière constituaient à la fois une protection et un extraordinaire point de vue.

SEPT SIÈCLES D'HISTOIRE... ET UNE HISTOIRE QUI CONTINUE

La Treyne a connu les seigneurs du Moyen Âge, les guerres de Religion, les transformations de l'époque classique, les grandes restaurations du XXe siècle et les bouleversements de la Seconde Guerre mondiale.

Ses pierres ont changé de fonction.

Ses jardins ont changé de visage.

Ses habitants se sont succédé.

Mais le château est toujours là.

Face à la Dordogne, il demeure le témoin silencieux d'une histoire commencée il y a près de sept siècles.

Aujourd'hui, nous avons la chance de pouvoir la découvrir.

Bienvenue au Château de La Treyne et bonne visite !